

Ils sont les petites mains et les gros bras de bd Boum

En chantier éducatif, cinq jeunes des quartiers nord de Blois participent à l'installation et au démontage de bd Boum. Une expérience gratifiante pour eux.

Le festival de bande dessinée s'ouvre aujourd'hui à Blois. Dans la Halle aux grains de Blois, comme sous le chapiteau d'à côté, les stands et les expositions sont prêts à accueillir les milliers de visiteurs qui vont profiter de l'événement sur ces trois jours.

C'est tout un travail de fourmis qui a été réalisé en amont par les quelque 200 bénévoles mais aussi par cinq jeunes suivis par le service de prévention spécialisée de l'Association des centres éducatifs et de sauvegarde des mineurs et jeunes majeurs (Acesm). Accompagnés de Didier et Thomas, deux éducateurs spécialisés, ils ont installé tables, chaises et autres meubles afin que les éditeurs et les auteurs présentent leurs ouvrages. Dans la bonne humeur et dans la décontraction, ils ont pris leurs tâches à cœur. « *Ce mois-ci, je n'avais pas de travail, alors j'ai accepté cette mission sur bd Boum pour laquelle je suis rémunéré. C'est une expérience que je pourrai mettre sur mon CV* », lance Moncef, 19 ans, pas peu fier de contribuer à l'un des événements majeurs de la ville.

Un travail qui visait à les valoriser. « *Parfois, il a fallu refaire, démonter pour répondre aux attentes. Ça fait partie du travail, on prend sur soi* », explique Divin, 20 ans. Les jeunes ont fait preuve de rigueur pour installer des chaînettes en haut des stands espacées d'une certaine



En chantier éducatif, des jeunes des quartiers nord de Blois ont participé à l'installation du salon du livre de bd Boum.

distance, ou quand il a fallu disposer les tables d'une façon tout en laissant un passage...

Hier, leur journée a commencé à 14 heures pour se terminer à 20 heures. Ils étaient là pour aider les éditeurs à décharger les livres et à les installer sur les stands. Moncef, Divin et Souareba n'ont pas toujours reçu l'accueil qu'ils attendaient. Prêts à rendre service, ils ont essayé quelques refus. « *On comprend, on n'est pas forcément identifiés comme des gens de bd Boum. Les éditeurs ne nous connaissent pas.* » Malgré tout, quelques-uns ont accepté leur aide et en re-

tour, ils ont eu l'agréable surprise de recevoir des mains d'un éditeur une BD chacun.

“ Montrer une bonne image des quartiers ”

« *On a envie de montrer une bonne image des quartiers. Ce n'est pas plaisant pour nous d'être stéréotypés* », concèdent les jeunes. Cette expérience est un moyen pour les éducateurs de travailler sur le savoir-être de ces jeunes chez qui des carences éducatives ont été repérées. « *Avec un contrat de travail, ce sont toutes les ouvertures de droit qu'on aborde lors d'un*

chantier éducatif, explique Aline Fauvre, coordinatrice du service de prévention spécialisée. *On essaie de trouver des missions dans lesquelles ils peuvent se sentir utiles. Là, ils se fondent dans la masse des bénévoles.* » Ce week-end, Divin devrait emmener ses neveux au festival, à la fois pour leur montrer le travail qu'il a réalisé et pour leur faire découvrir le monde de la BD. Lundi, les jeunes se retrouveront pour le démontage, qui leur prendra moins de temps que les préparatifs !

(Photos NR, Jérôme Dutac)

Claire Neilz